**LUXURIANCE**

Dans l’antichambre de l’autel imaginaire

Où flottent des rêves inassouvis

Et la lancinance d’un silence alangui,

La fenêtre condamnée porte une croix,

Un néon pâle éclaire le néant lunaire,

La chaise rouge fait ses yeux de velours

Et empourpre le décor de son intime invite.

Au changement de séquence

Où la luxure se fait luxuriance,

Le soleil noceur darde ses premiers rayons,

La nuit infanticide découpe le jour naissant

De ses insomnies en dents de scie

Veut-elle prolonger le fatidique instant?

La nature domestique, voilée de noir

S’avance en lambeaux verdoyants

Et sonne le glas des jeux nocturnes.